

EXTRÊME-NORD. Ils ont un impact direct sur les populations bénéficiaires.

Des projets HIMO boostent le développement

Par Jean Areguema

Après la première phase dont les résultats ont boosté le développement dans les localités bénéficiaires, la seconde phase des activités à Haute intensité de mains d'œuvre (Himo) est en cours d'exécution dans vingt communes de la région de l'Extrême-Nord. Financée par l'Union européenne via le Fonds fiduciaire d'urgence (FFU) logé à l'Agence Française pour le développement (AFD), l'opération Himo est mise en œuvre par le Programme national de développement participatif (Pndp). La particularité avec l'approche Himo est que la main-d'œuvre locale est abondamment utilisée pour les travaux. L'objectif visé est de donner de l'emploi aux jeunes et femmes des localités bénéficiaires afin de les sortir de la pauvreté et améliorer ainsi leurs conditions de vie.

Profitant de cette aubaine, 166 jeunes dont 54 femmes sont recrutés dans le chantier de construction d'une mare artificielle équipée de trois forages à énergie solaire alimentée par un champ photovoltaïque et deux abreuvoirs pour les bétails à Doga-Maoundé, une bourgade de l'arrondissement de Maroua II. L'ouvrage comportera également un château d'eau et une borne-fontaine pour l'alimentation des populations locales. L'autre résultat attendu est de pouvoir alimenter le bétail en eau en toute saison. Sur le site du chantier, les ouvriers sont à pied d'œuvre. À la date du 25 mars, ils avaient exécuté les travaux à un taux de 70 %. À termes, les ouvriers empocheront la somme de 37 780 156 Fcfa. Conscient du délai contractuel qui coure vite, le contrôleur opérationnel des travaux a promis de remobiliser



Une vue d'un projet Himo en réalisation.

les employés afin d'accélérer les travaux. Enock Abba a également indiqué malgré les difficultés, les travaux seront livrés dans les délais.

C'est le même engagement pris par le sieur Djoubaidatou, contrôleur opérationnel des travaux de construction d'une mare artificielle et d'un forage à énergie solaire dans la localité de Marvak, arrondissement de Bogo. Le choix de construction d'une telle infrastructure est motivé selon une source à la commune de Bogo, par la production bovine très importante dans cette localité. Le cheptel est estimé à plus de 10 300 têtes de bœufs. Les responsables en charge des travaux rassurent quant à la livraison du chantier dans les délais. L'ouvrage est très attendu par les populations.

À Gawel, une localité de l'arrondissement de Doukoulou dans le département du Diamaré, le calvaire de l'accès à l'eau potable relève désormais du passé. Depuis décembre 2018, l'eau y coule à flots non seulement pour

l'alimentation humaine, mais aussi pour l'abreuvement des animaux. La pénibilité d'accès à l'eau potable a été réduite grâce à un projet réalisé sur financement de l'Union européenne avec l'approche Himo. Il s'agit notamment de la construction d'une mare artificielle équipée d'un forage à énergie solaire et de deux abreuvoirs pour les bétails. À cet ouvrage, est annexé un château d'eau et une borne-fontaine. Outre l'eau potable, le projet a donné de l'emploi à 240 jeunes de la localité qui ont travaillé dans le chantier. Ils ont empoché 35 472 034 Fcfa. À la fin des travaux, certains d'entre eux se sont installés à leurs propres comptes. « Il y a déjà un forage pour les populations. En ce qui concerne les animaux, au lieu de parcourir 5 km à la recherche de l'eau, ils s'abreuvent désormais surplace. Les jeunes sont également contents. 240 jeunes ont travaillé dans le chantier de construction de la mare artificielle. Après la fin des travaux, certains se sont installés à leurs propres comptes

grâce aux petites économies qu'ils avaient réalisées sur leurs rémunérations. Certains ont des ateliers de couture, et d'autres un moulin à écraser. La vie des bénéficiaires a changé avec l'argent gagné dans le cadre des travaux Himo. Cela a réduit la pauvreté. Et nous ne pouvons qu'être contents et exprimer notre gratitude à l'Union européenne qui a financé les activités Himo », s'est réjoui Siddi Abdoulaye.

Comme à Gawel, un ouvrage similaire a été également construit à Ngassa dans l'arrondissement de Dargala. Les jeunes de la localité ont eux aussi, bénéficié de l'aubaine d'emploi. Pour leur main d'œuvre, ils ont au total empoché une somme de 39 640 628 Fcfa.

Si certains projets sont déjà achevés, d'autres par contre sont encore en cours de réalisation. C'est le cas des travaux de réhabilitation de la route Kozamardam (7,5 km), la construction d'une mare artificielle et d'un forage solaire dans la localité de Baba-Deli et la réhabilitation du tronçon de la route sur le tronçon Guinnadi-Ngaba (7,5 km).

Les travaux déjà exécutés et d'autres en cours d'exécution ont été visités par une délégation du programme national de développement participatif. La structure chargée de la mise en œuvre des activités Himo est descendue sur le terrain du 25 au 26 mars derniers, avec une équipe de journalistes dans le but de leur montrer le niveau d'avancement des travaux et formuler quelques recommandations à l'endroit des entreprises adjudicataires.

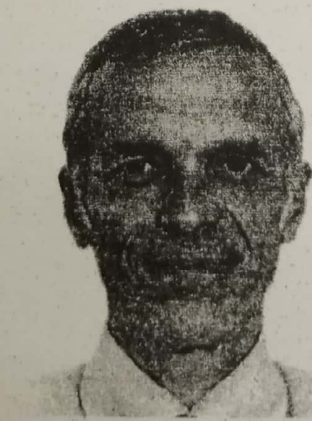
L'objectif de l'Union européenne, principal bailleur des fonds, est de créer au profit des jeunes au moins 2600 emplois à travers ses travaux Himo. ■

Benoit Lebeurre, Directeur de l'Agence française de développement (AFD). «L'opération HIMO pourra s'étendre à de nouvelles communes»

Propos recueillis par J.A.

Plusieurs projets sont en cours de réalisation à travers l'approche HIMO dans l'Extrême-Nord. Quelle appréciation faites-vous de la qualité de ces ouvrages ?

Nous relevons avec beaucoup d'intérêt les résultats des ouvrages réalisés dans les communes couvertes par les projets. Les témoignages venant des autorités administratives, des exécutifs municipaux, des populations ainsi que des jeunes ayant travaillé dans les projets sont une preuve suffisante et appropriée de la valeur ajoutée du projet dans les communes. C'est la preuve que ces ouvrages sont réalisés conformément aux normes en vigueur au Cameroun. Les ambassadeurs de France et de l'Union européenne, partenaire financier dans ce projet, ont visité récem-



ment ces ouvrages et ont marqué leur grande satisfaction quant à la qualité des ouvrages.

Pourquoi avez-vous choisi l'approche HIMO ?

En répondant au besoin

exprimé par la République du Cameroun, nous contribuons à l'accompagnement des communes dans le développement économique de leur territoire par des investissements dans des infrastructures socio-économiques et la création d'emplois pour les jeunes ruraux. Pour le cas spécifique de la région de l'Extrême-Nord, nous avons convenu avec le gouvernement de la meilleure stratégie de retenir les jeunes dans leurs localités, mais surtout de les accompagner à la création de leur emploi.

L'approche HIMO qui est mobilisatrice d'une main-d'œuvre locale massive nous a semblé être la solution optimale pour atteindre ce double objet de développement local par des

infrastructures, mais aussi de création d'emplois.

L'approche est appréciée par ses bénéficiaires. N'envisagez-vous pas de l'étendre à d'autres communes de la région de l'Extrême-Nord ?

Nous voulons vous rappeler que c'est la deuxième phase de l'opération HIMO dans l'Extrême-Nord. La première a couvert 11 communes différentes des 20 communes couvertes dans la deuxième phase en cours. Dans le cadre des négociations avec le gouvernement de la République du Cameroun, et si les ressources sont disponibles, il n'est pas exclu d'avoir une troisième phase de l'opération HIMO qui pourra s'étendre à de nouvelles communes de l'Extrême-Nord, voir à d'autres régions du Cameroun. ■